

Bonjour à tous,

J'espère que vous et vos parents êtes en excellente santé.

Si vous avez terminé la rédaction donnée la veille du confinement, vous pouvez me adresser sur mon adresse mail : [sylvainducasse3@gmail.com](mailto:sylvainducasse3@gmail.com)

Il suffit de la photographier lisiblement. Indiquez vos nom et prénom.

Ne me l'envoyez surtout pas sur l'ENT car je ne pourrai pas ouvrir votre dossier.

Je vous joins notre deuxième poème sur le thème de la relation amoureuse.

Les questions sont à faire en ayant bien en tête les révisions initiales sur la poésie.

Il s'agit ici de la première partie de l'analyse. Je vous adresserai la seconde demain.

Le mieux est d'imprimer le polycopié et de le coller dans votre cahier.

Sinon, inscrivez soigneusement le titre de la séance sur votre cahier.

Travaillez sérieusement pour bien construire vos compétences de quatrième.

Je vous joins le corrigé, à consulter ensuite.

**Attention ! Il ne s'agit pas de recopier mon corrigé détaillé, mais de compléter vos oublis par rapport aux questions posées, au stylo vert par exemple.**

Bon courage à tous et cordialement.

M. DUCASSE

---

## 4° SEQUENCE 5 L'EXPRESSION DU SENTIMENT AMOUREUX TEXTE 2.

Lisez attentivement le poème suivant, puis répondez aux questions proposées à sa suite.

Pierre de Ronsard, poète du seizième siècle (1524-1585) se destinait, par sa naissance aristocratique, à la vie de cour. D'abord page, il parcourut l'Angleterre, l'Italie, l'Allemagne. Il se préparait à la diplomatie quand il devint sourd. Il se retira et se remit courageusement à l'étude, travaillant le latin et le grec au collège de Coqueret, sous la direction de Jean Daurat. En 1549, Ronsard et six autres écrivains formèrent le groupe de la Pléiade. Tous admiraient la poésie grecque et latine, défendaient la langue française et considéraient le poète comme un inspiré et un artiste. La poésie amoureuse de Ronsard est un chef-d'œuvre du genre. Le poème proposé ci-dessous est dédié à Cassandre Salviati, jeune femme rencontrée lors d'une fête à la cour de Blois.

### *Mignonne, allons voir si la rose*

Mignonne, allons voir si la rose  
Qui ce matin avait déclose<sup>1</sup>  
Sa robe de pourpre<sup>2</sup> au soleil,  
A point perdu cette vesprée<sup>3</sup>  
Les plis de sa robe pourprée,  
Et son teint au vôtre pareil.

Las<sup>4</sup> ! voyez comme en peu de space<sup>5</sup>,  
Mignonne, elle a dessus la place<sup>6</sup>,  
Las ! Las ! ses beautés laissé choir<sup>7</sup> !  
O vraiment marâtre<sup>8</sup> Nature  
Puisqu'une telle fleur ne dure  
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,  
Tandis que votre âge fleuronne  
En sa plus verte nouveauté,  
Cueillez, cueillez votre jeunesse :  
Comme à cette fleur la vieillesse  
Fera ternir votre beauté.

Pierre de Ronsard, Quatre Premiers livres des odes, 1550.

#### LECTURE 2 (PREMIÈRE PARTIE) : QUESTIONS PORTANT PRINCIPALEMENT SUR LES VERS 1 À 12.

**1)** Qui parle à qui ? Justifiez-vous en vous appuyant sur l'introduction et sur trois passages précis du poème. **2)** Résumez brièvement chacune des trois strophes. **3)** [1-6]. S'agit-il d'un poème d'amour ? Relevez quatre indices pour justifier votre réponse. **4)** [4-6]. **a)** Quel sentiment apparaît dans ces trois vers ? Justifiez votre réponse. **b)** Quel nouveau thème est ici introduit ? **5)** [7-12]. Dans quelle intention Ronsard a-t-il proposé cette promenade à Cassandre finalement ? **6)** [7-12]. Quelle est la ponctuation dominante dans cette deuxième strophe ? Pourquoi ce type de phrase est-il employé ? Vous expliquerez. **7)** [7-12]. Quels sont les trois sentiments éprouvés par Ronsard ? Vous les nommerez, les expliquerez puis précisez comment ils sont valorisés dans leurs vers. **NB. Rédigez vos réponses et citez aussi.**

<sup>1</sup> Avait ouvert.

<sup>2</sup> Rouge foncé vif.

<sup>3</sup> Ce soir.

<sup>4</sup> Hélas.

<sup>5</sup> En peu de temps.

<sup>6</sup> Sur place.

<sup>7</sup> Tomber.

<sup>8</sup> Mauvaise mère, mère cruelle.

## CORRIGÉ DES QUESTIONS 1 À 7 DE LA LECTURE 2

- 1) Les vers 1, 7, 8 et 13 nous apprennent que le poète (Ronsard) s'adresse à Cassandre (introduction) surnommée *Mignonne*.
  - 2) Le poète invite Cassandre à l'accompagner pour voir si la rose qui s'est épanouie le matin ne s'est pas fanée le soir (strophe 1). Hélas, la rose a perdu ses pétales et son teint éclatant. Le poète se révolte contre une Nature jugée cruelle (strophe 2). Il tire alors la leçon de cette dure expérience (strophe 3).
  - 3) La galanterie de Ronsard le confirme en effet. D'abord le surnom affectueux *Mignonne* dont la place initiale (=en début de poème, de strophe et de vers) valorise les qualités qui lui sont attachées : la beauté, la gentillesse, la délicatesse. Ensuite, l'invitation galante à une promenade, la seconde de la journée. Puis la correspondance établie au vers 1 entre la jeune femme et la rose (rouge), fleur symbole d'amour et de beauté. Enfin l'assimilation de la rose à la femme aimée : l'agencement de ses pétales pourprés forme les plis d'une robe, sa rougeur vive se confond (adjectif *pareille* valorisé à la rime) avec le teint de Cassandre. Cette assimilation fleur/femme permet la célébration de la fraîcheur et de la beauté de la bien-aimée.
  - 4) a) Alors que les trois premiers vers exprimaient la joie de retrouver l'amante (=la femme aimée) pour une nouvelle promenade et de se souvenir d'une rose éclose le matin même, les vers 4-6 expriment une vive inquiétude : celle de la revoir fanée (=a perdu son teint) et sans pétales (=a perdu les plis de sa robe). b) [4-6] introduit le thème des ravages du temps qui détruit les beautés de la nature.
  - 5) Cassandre est invitée (voyez) à découvrir la fragilité de la beauté et de la vie car la rose éclose du matin s'est déjà fanée sur place, sans même avoir été cueillie. Le temps est inexorable (=sans pitié=impitoyable).
  - 6) La ponctuation dominante est l'exclamation. La phrase exclamative s'emploie pour exprimer un sentiment.
  - 7) Le premier sentiment est la déception : la rose s'est fanée si vite ! L'exclamation *Las !* ouvre la deuxième strophe. Sa triple répétition à l'initiale des vers amplifie ce sentiment. Cette déception fait place à la tristesse à la pensée qu'une si belle fleur dure si peu. Le verbe *choir* (=chuter=ses pétales sont tombés) est valorisé par sa place en fin de vers et sa rime avec *soir* souligne la conséquence tragique du passage du temps : il a tué la beauté de la rose ! Condenser cette beauté éphémère de 12 heures en seulement 7 syllabes montre combien cette brièveté est effrayante (du matin jusques au soir, vers 12, avec l'antithèse *matin* VS *soir*=deux termes contraires). Enfin, un cri de colère (d'indignation, de révolte) conclut la strophe. C'est la méchanceté de la Nature qui est visée, une mauvaise mère (*marâtre* placé au centre du vers) qui ne protège pas des ravages du temps les beautés qu'elle offre à ses créatures.
-

